

## Publication du Baromètre des Solitudes 2021 : la Fondation de France alerte sur l'isolement des jeunes

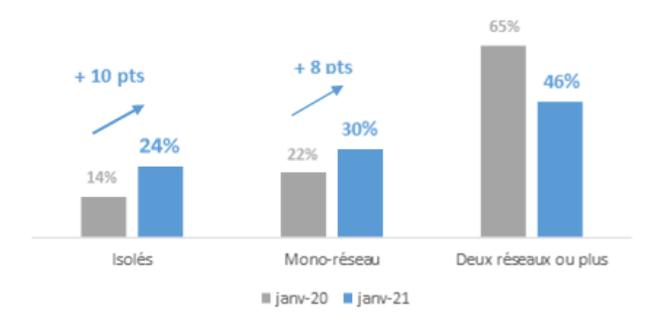
La Fondation de France publie son 11<sup>e</sup> rapport annuel sur les solitudes, réalisé par le Crédoc, intitulé « Un tissu social fragilisé par la pandémie ». Cette étude a été effectuée pendant une année marquée par les confinements et les contraintes sanitaires liées au Covid-19.

La fermeture des lieux de loisirs, de culture ou de sport ont eu de lourdes répercussions sur les relations sociales des Français<sup>1</sup> : un quart de la population se trouve aujourd'hui en situation d'isolement relationnel<sup>2</sup>, et les jeunes ne sont pas épargnés : 1 sur 5 est isolé. Très demandeurs d'interactions sociales, ils ont ressenti plus fortement cette solitude imposée même s'ils l'ont comblée en recourant davantage aux outils numériques. Pour ces jeunes, la Fondation de France s'engage au quotidien, en soutenant chaque année plus de 3 500 projets qui leur sont spécifiquement destinés.

### Une hausse considérable de l'isolement

54 % des personnes sont isolées ou n'ont qu'un seul réseau de sociabilité, ce qui les rend très vulnérables :

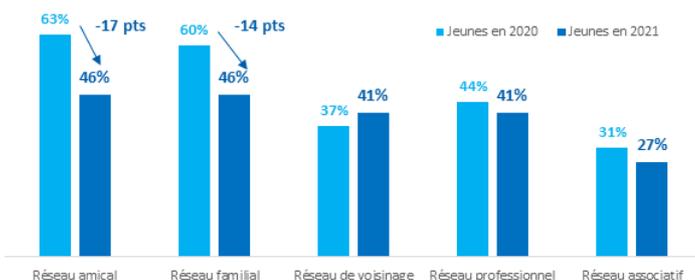
- **24 % de la population en France est en situation d'isolement relationnel**, ce qui représente une **augmentation de 10 points par rapport à janvier 2020**, en raison des restrictions sanitaires notamment,
- **30 % n'a plus qu'un seul réseau de sociabilité.**



### La sociabilité des jeunes fortement éprouvée par le Covid

La pandémie s'est traduite par un rétrécissement des réseaux relationnels des jeunes, ce qui a renforcé chez eux le sentiment de solitude : **33 % des jeunes expriment un sentiment de solitude vs 14 %** chez les 60 ans et plus. Ce ressenti a augmenté de 5 points en un an, alors qu'il reste stable pour le reste de la population (21 %).

Evolution des contacts *de visu* chez les 15-30 ans entre 2020 et 2021  
Fréquence des contacts « Une ou plusieurs fois par semaine » et « Plusieurs fois par mois »



**21 % des 15-30 ans sont en situation d'isolement (+ 9 points en un an) et seuls 46 % ont maintenu des contacts réguliers avec leur famille ou leurs amis.**

**Les jeunes ont diminué leurs contacts avec tous leurs réseaux :** amical (- 17 points entre 2020 et 2021) ; familial (- 14 points) ; associatif (- 4 points) ; et professionnel (- 3 points). Seuls les contacts de voisinage ont connu une croissance : + 4 points.

<sup>1</sup> l'étude prend en compte également les étrangers vivant en France

<sup>2</sup> ils n'ont eu aucune (ou uniquement de très rares) rencontres physiques avec des membres de leur famille, des amis, voisins, collègues de travail ou via des activités associatives.

## Plus d'un jeune sur deux a un sentiment d'abandon, d'exclusion ou d'inutilité

Plus inquiétant, **les jeunes sont les plus nombreux parmi la population française à avoir un sentiment d'abandon, d'exclusion ou d'inutilité** (54 % vs 35 % pour la moyenne générale).

Les jeunes isolés connaissent davantage de difficultés que les autres personnes isolées sur le plan financier, de l'emploi et du logement. Ces difficultés ont été amplifiées par la mise à l'arrêt d'une grande partie de l'économie en 2020, les emplois des jeunes étant particulièrement concernés.

Les étudiants s'accordent à dire que le suivi des cours en distanciel a été particulièrement difficile à vivre. Les apprentissages ont été ralentis et les risques de décrochage scolaire ont augmenté.



## Des liens moins nombreux, moins riches et moins diversifiés

Les restrictions sanitaires ont mécaniquement fait progresser l'isolement relationnel : **en un an, la population isolée ou socialement fragilisée est passée de 14 % à 24 %**, alors qu'ils n'étaient que 9 % en 2010. Cette augmentation est particulièrement notable chez les personnes qui disposent de bas revenus et les non diplômés, mais aussi chez les retraités et les personnes au foyer. Ce sont avant tout les relations de visu avec la famille et les amis qui ont été limitées, les relations avec les voisins étant plutôt préservées.

Moins nombreuses, les relations avec les proches sont perçues comme s'étant dégradées pour 23 % des personnes isolées et pour près d'un tiers des jeunes isolés.

Cela entraîne un sentiment d'abandon et d'inutilité, même chez les personnes ayant deux réseaux de sociabilité ou plus (38 %).

## L'usage du numérique, pâle substitut aux rencontres

Si pour 25 % des personnes interrogées, le numérique est une chance pour échanger avec ses proches, 34 % d'entre eux considèrent cela comme temporaire, et **40 % estiment que cela ne remplace pas les contacts en face à face**. Ces liens sont moins adaptés à des échanges chaleureux, pour demander de l'aide ou confier des problèmes.

La numérisation des relations sociales est, en outre, une barrière supplémentaire au lien social pour une partie des isolés, moins attirés par les nouvelles technologies et peu convaincus de l'intérêt de moments d'échange en ligne. La crise sanitaire a vu émerger une nouvelle forme d'« isolement numérique ».

Retrouvez l'intégralité du rapport [ICI](#)

**Méthodologie :** les conclusions présentées dans cette synthèse sont issues des résultats de l'étude quantitative et qualitative réalisée par le Crédoc pour la Fondation de France. L'étude quantitative a été intégrée au dispositif permanent d'enquête du Crédoc « Conditions de vie et aspirations des Français » (échantillon représentatif de 3 328 personnes de 15 ans et plus interrogées en ligne entre le 22 décembre 2020 et le 16 janvier 2021). Les données de l'enquête 2020 ont également été recueillies par le Crédoc, quelques semaines avant la crise sanitaire, soit entre décembre 2019 et janvier 2020.

## Exemples d'actions de la Fondation de France pour faire face à ce fléau

La Fondation de France poursuit plus que jamais ses actions pour lutter contre l'isolement relationnel et revitaliser le lien social. Pour rompre la spirale de l'isolement, elle adresse le sujet dans toute sa complexité en agissant sur les principaux facteurs aggravants de l'isolement : les problèmes de logement, la mobilité, l'accès à l'emploi, les difficultés liées aux parcours migratoires, la création de lieux d'écoute ou de répit, la lutte contre le décrochage scolaire, l'accès au numérique, etc. Sur 10 000 projets soutenus, 3 500 sont dédiés aux jeunes, notamment :

### ECOUTER

→ **Soutien aux jeunes en souffrance psychique avec Héka (Chinon)** : l'association utilise une approche unique en France qui place l'art comme médiation thérapeutique pour accompagner des jeunes en situation de souffrance psychologique (carences éducatives, déficit de parentalité et parfois maltraitance).

### RELIER, RASSEMBLER

→ Soutien aux **cafés solidaires** : le **K-fé du lien** est né de la volonté d'un collectif d'habitants d'un bourg du **Nord Isère**. Leur constat est partagé : le réseau associatif local s'essouffle, l'isolement se généralise et touche en priorité les personnes les plus vulnérables : les jeunes qui se regroupent dans la rue, les personnes âgées ou précaires qui se replient chez elles. Leur idée : créer un lieu « qui favorise le vivre ensemble associatif, culturel et générationnel, qui encourage les échanges et la transmission de savoirs, de connaissances, de pratiques ».

### REJOINDRE

→ **Soutien aux jeunes en zone rurale avec l'association 4,3,2 A dans les Hautes-Alpes** : l'association se déplace en véhicules « bureaux » dans les vallées isolées et intervient dans des zones non couvertes par des services de prévention de la délinquance ou des structures d'accompagnement social. Près de 150 jeunes sont suivis. L'association aide également les familles à retrouver confiance pour jouer leur rôle éducatif et mieux accompagner leur enfant.

### SOUTENIR

→ **Actions de lutte contre la fracture numérique à l'Université de Mulhouse** : la Fondation de France a soutenu les étudiants du campus à hauteur de 50 000 € pour compenser leurs indemnités de stage suspendus et leur fournir du matériel informatique.

### FAIRE PARTICIPER

→ **Actions de lutte contre le décrochage scolaire avec les écoles de production à Lens et à Lille** qui identifient et accompagnent plus de 100 jeunes décrocheurs, qui ne trouvent plus leur place dans le schéma scolaire et se replient sur eux-mêmes. L'objectif : apprendre le métier de mécanicien et obtenir son CAP pour retrouver petit à petit le chemin de l'école.

### La Fondation de France, premier réseau de philanthropie en France

Chacun de nous a le pouvoir d'agir pour l'intérêt général. Cette conviction est, depuis 50 ans, le moteur de la Fondation de France. Chaque jour, elle encourage, accompagne et transforme les envies d'agir en actions utiles et efficaces pour construire une société plus digne et plus juste. La Fondation de France a développé un savoir-faire unique, en s'appuyant sur les meilleurs experts, des centaines de bénévoles et des milliers d'acteurs de terrain, dans tous les domaines de l'intérêt général : aide aux personnes vulnérables, recherche médicale, environnement, culture, éducation... Elle intervient de deux façons : à travers ses propres programmes d'actions et en facilitant le travail de près de 900 fondations qu'elle abrite. Elle soutient ainsi près de 10 000 projets chaque année. Présente sur tous les territoires, la Fondation de France est le premier réseau de philanthropie en France. Indépendante et privée, elle agit grâce à la générosité des donateurs.

[www.fondationdefrance.org](http://www.fondationdefrance.org) / [@FondationFrance](https://twitter.com/FondationFrance)

Contacts presse :

Fondation de France : Laura Crépin 01 44 21 31 48 - [Laura.Crepin@fdf.org](mailto:Laura.Crepin@fdf.org)  
The desk : Laurence de la Touche 06 09 11 11 32 – [laurence@agencethedesk.com](mailto:laurence@agencethedesk.com)